



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Melun – 10 rue de Dammarie

Sauvetage urgent (1998)

Emmanuelle du Bouëtiez de Kerorguen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36967>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuelle du Bouëtiez de Kerorguen, « Melun – 10 rue de Dammarie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36967>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Melun – 10 rue de Dammarie

Sauvetage urgent (1998)

Emmanuelle du Bouëtiez de Kerorguen

- 1 Une campagne d'évaluation archéologique a été réalisée du 4 au 17 août 1998 au n° 10 de la rue de Dammarie, préventivement à la construction d'une église. Cette rue est située sur la rive sud de la Seine, dans la plaine de la Varenne ; le n° 10 n'est qu'à environ 300 m du fleuve.
- 2 La partie orientale (200 m²) a déjà fait l'objet d'une campagne d'investigation en 1995 à la faveur d'un premier projet immobilier. Les principaux vestiges mis au jour sont :
 - des lambeaux de sols en argile ;
 - des dépotoirs domestiques ;
 - de très grandes tranchées de récupération ;
 - quelques mètres de maçonnerie encore en place ;
 - des restes de sols de mortier.
- 3 Cette évaluation a mis en évidence la faible épaisseur de la stratification. L'absence totale de niveau de destruction en place incite à penser que le site a été remanié, peut-être très tardivement, compte tenu de l'existence d'une grande fosse mêlant destruction antique et moderne.
- 4 Elle a permis de confirmer la présence sur la parcelle d'un ou plusieurs vastes bâtiments orientés selon l'axe de la voirie. L'interprétation de ces vestiges est impossible en raison de l'indigence des témoignages mobiliers et de l'absence de fouilles approfondies.
- 5 La période de fonctionnement est conjecturale. Il semble qu'elle soit à situer dans le courant du 1^{er} s.
- 6 La partie ouest de la parcelle nouvellement décapée paraît moins densément occupée que la partie orientale, peut être en raison de son éloignement par rapport au *cardo* secondaire qu'est la rue de Dammarie. En effet, aucune structure du Bas-Empire n'a été mise au jour. De même, l'activité de combustion datée de la première moitié du 1^{er} s., fortement représentée à l'est, n'a pas existé à l'ouest. Quant à l'occupation augustéenne, elle n'a pas été décelée même à l'état résiduel.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEMusnHPRs2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT4JNXFzE8u>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

EMMANUELLE DU BOUËTIEZ DE KERORGUEN

Afan